

Le BSC : chapeau champion !

BIARRITZ/MIARRITZE - Voilà un mois, le BSC a remporté le titre de Champion de France. Focus sur le Biarritz Sauvage Côtier, un club qui brave quotidiennement l'écume sans se faire mousser...



Biarritz a remporté à Dinard les championnats de France de sauvetage sportif par équipes, parmi 400 athlètes et 20 clubs. « Plus que les résultats obtenus, c'est l'état d'esprit collectif affiché qui a frappé les autres clubs et spectateurs. » © Alain Dabbadie

« **L**e BSC aujourd'hui, c'est 550 adhérents, quatre salariés, un titre de Champion de France et plein d'activités annexes ! » se réjouit Manu Immig, président bénévole de l'association et pompier de profession. « Nous n'avons pas de subventions, on vit sur le travail qu'on fait... » Le BSC forme chaque année, plus de 60 adhérents au Brevet National de Sécurité et de Sauvetage Aquatique et également au Brevet de Surveillant de Baignade : « Depuis 2007, le club a une convention avec la Ville pour mettre en place les tests de sélection, la formation et le contrôle des MNS biarrots. » Elle dispense des formations de secourisme et dispose d'un agrément fédéral pour assurer des Dispositifs Prévisionnel de Premiers Secours dont la mise en place est obligatoire pour tous les organisateurs d'événements accueillant du public. « Nous sommes néanmoins toujours en recherche de sponsors... »

Biarritz et son école de sauvetage côtier forment près de 250 membres, de 7 à 77 ans, à cette discipline, toute l'année et par tous temps, à partir de leurs locaux basés sur la plage du Port Vieux. « Toutes les épreuves viennent de défis entre clubs de sauvetage ; c'est un sport né en Australie. Nous proposons des initiations pour le découvrir. Jonathan Despergers, membre de l'équipe de France, et Cédric Lager sont les entraîneurs. C'est un sport citoyen, on apprend aux gamins à vivre ensemble ; quand ils quittent le club, c'est eux qui le laissent propre ! » Le BSC participe chaque année au Championnat de France. C'est la première fois qu'il gagne. Les jeunes sportifs ont brillé par leurs performances puisqu'ils ont décroché 30 places sur les 48 podiums individuels et 12 places sur les 16 podiums par équipe. « Le titre de Champion de France, c'est le titre de tous les membres du BSC : les sportifs qui ont fait l'effort, gagné les points mais aussi celui qui a fait les formations de

secourisme et gagné un peu de sous pour payer les déplacements, celui qui a travaillé sur les postes de secours et qui a rentré de l'argent, celui qui a réparé la remorque, tous les bénévoles, les kinés sur les compét', le photographe Alain Dabbadie... C'est le club qui a gagné ! » Les Championnats du monde auront lieu à Montpellier, du 12 au 18 septembre 2014. « Ce n'est pas encore une discipline olympique, mais on a une sélection de sportifs qui partent aux World Games, cette année, en Colombie. J'aimerais organiser un Iron Man international (épreuve reine du sauvetage côtier où les sauveteurs enchaînent nage, planche et surf ski avec une transition en course à pied) ici ; faire venir les Australiens, les Néozélandais champions du monde ; et aussi un Océan Thunder Surf Boat, spectaculaire, ma discipline préférée avec de gros bateaux surfant les vagues. » Et puis, l'infatigable Manu Immig a un rêve, celui d'« un jumelage avec l'Australie pour pouvoir faire des

échanges avec un attrait culturel et linguistique évidents. Là-bas les jeunes peuvent travailler sur les postes de plage dès 16 ans ; ce serait donc une super expérience et opportunité ! »

► Florence Barucq

villesvillages@lasemaineudpaysbasque.fr

NOTEZ-LE

BIARRITZ/MIARRITZE

La Tournée à l'Atabal le 26 octobre à 21 h

5 SMAC (salles de musiques actuelles) et autant de spécificités dans le travail d'aides aux groupes amateurs. 5 départements, 5 groupes et 1 tournée pour les rassembler. Pour favoriser la mobilité des groupes en Aquitaine et sous la direction du RAMA, la Rock School Barbey, le Florida, Atabal et Lanetik Egina, le Rocksane et le Café Musique ont décidé d'organiser une tournée régionale pour 5 groupes à suivre !

Le Musée de la Mer fête ses 80 ans

BIARRITZ/MIARRITZE - Jeudi 17 octobre, Françoise Pautrizel, directrice de "Biarritz Océan", et Didier Borotra ont organisé une réception pour célébrer les 80 ans du Musée de la Mer, en présence de quelques "dauphins"...

« **L** y a 80 ans, la création du Musée de la Mer semblait tout à fait utopique. Avec le recul, il est heureux que les hommes aient su imposer leur vision, celle d'ouvrir au public la possibilité de découvrir le monde marin et de créer à Biarritz un centre de recherche océanographique » souligne Françoise Pautrizel. Elle rappelle ainsi les débuts hésitants de cette institution, première du genre en France, créée par un pionnier de l'océanographie, le Marquis de Folin. Après avoir retracé cette superbe aventure, en mots et en images, jusqu'aux 7000 m² d'aujourd'hui, elle a rendu hommage « à la face cachée du musée : une équipe attentive au bien être de plus de 5000 petits pensionnaires, allant de 500 kg à

quelques grammes, mais nécessitant tout autant de soin et d'attention ; une équipe qui veille sur le fonctionnement des équipements nécessaires, à ce que tout se passe bien. La qualité de cette équipe, c'est la passion de notre métier ! » Françoise Pautrizel dirige le pôle Biarritz Océan, comprenant le Musée de la Mer et la Cité de l'Océan. Elle a donc insisté sur la vocation de recherche de ce dernier, avec la création du « Centre de la Mer », qui effectue des recherches dans le Golfe de Gascogne en partenariat avec des organismes scientifiques et reconnu en tant que centre européen d'étude des risques côtiers. Didier Borotra, après avoir rendu hommage à monsieur Hirigoyen, maire de Biar-



« Je suis heureuse et fière de souhaiter les 80 ans du Musée de la Mer. Il n'y a que trois autres aquariums en Europe qui peuvent se vanter d'une telle ancienneté ! » a déclaré Françoise Pautrizel. © F.B.

ritz à l'époque de l'ouverture du Musée de la Mer en 1933, a rappelé « que si ce site existe c'est grâce à la volonté de la Ville, hier comme aujourd'hui. Avec plus de 350 000 visiteurs, la Cité de l'Océan et le Musée de la Mer, ne sont pas seulement l'expression d'un attrait touristique mais celle de l'engagement de la Ville dans la protection de l'océan. Quand j'aurai quitté mes fonctions, le problème de la qualité des eaux de baignade fera toujours partie de mes préoccupations. La gloire de Biarritz s'est faite à partir de l'océan et nous avons une responsabilité vis à vis de lui. »

► F.B.